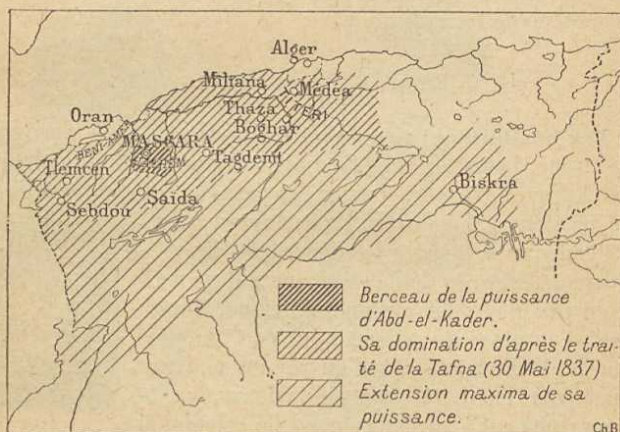


hardi, s'emparaient d'un point important de la côte algérienne, de **Bône**, l'ancienne Hippone, la ville de saint Augustin. Avec 26 marins il s'empara de la Kasbah (ou citadelle) où il avait pratiqué des intelligences : il s'y hissa par une corde à plus de 60 mètres de hauteur. Le maréchal Soult s'écriait à la tribune que c'était le plus beau fait d'armes du siècle. Alger, Bône, Oran deviennent dès lors les trois points



desquels les Français rayonnent dans l'intérieur, étendant par des cercles de plus en plus vastes leur domination ou leur influence.

Les possessions d'Abd-el-Kader. — A la faveur de la désorganisation que la guerre avait amenée en Algérie, le fils d'un marabout renommé parmi les Arabes, Mahi-ed-Din, et qui se donnait comme un descendant du prophète, avait établi son autorité sur plusieurs tribus de l'ouest et sa résidence à *Mascara*. C'était **Abd-el-Kader**, âgé de vingt-cinq ans à peine et qui se faisait remarquer par son énergie, son activité. Les Français d'Oran avaient beaucoup de peine à repousser ses atta-

misme et devint un des plus célèbres généraux de l'armée française (mort en 1861).